



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

Messieurs les Fumeurs!

Faites venir la liste de prix-circulaire, vous renseignant pour l'achat de vos tabacs en feuilles, hachés, cigares et articles de fumeurs de la Maison J. A. PILON, St-Roch l'Acadian, Comté L'Assomption, P. Qué. 948-j.n.o.-13m.

CHASSEURS

Voulez-vous connaître comment faire une trappe pour capturer le vison sans le blesser, comment la placer, où et pourquoi. Demandez détails à W. A. HADLEY, Stanstead, Qué. 1030-1215-17jt.

ON DEMANDE

Des correspondantes pour la ville d'Edmundston, pouvant fournir des notes locales. Bonne rémunération. S'adresser à l'imprimerie du Madawaska, 75, rue de l'Eglise.

A LOUER

Bonne maison à louer avec toutes les commodités modernes, située au No. 24 rue de l'Ecole. S'adresser à Péa GAGNON, Edmundston. 1029-11-10jt.

PLANCHE A VENDRE

Bonne planche, sèche, cagée depuis 2 ans. Prix \$2400 le mille bon usage. S'adresser à NELSON PELLETIER, St-Léonard (Parent), concessions à 3 milles de l'église. 1028-3fs-3jt.

ELIXIR VIGOL du Dr Laporte, de Clair, N.-B. tonique à \$1.50 en vente à la PHARMACIE VAN WART EDMUNDSTON, N. B.

BEAUCE SPECIALTY CO. SOITTE ROYAL 510 BEAUCE JONCTION QUE. Includes an image of a product box.

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS



LAIT CONDENSÉ EAGLE BRAND

Vous devez aller votre enfant si possible. Mais ne risquez pas d'expérimenter toutes sortes d'aliments peu connus. Le Lait Eagle est l'aliment infantile préféré depuis 1857. Entièrement pur et extrêmement digestible, il est toujours disponible chez les détaillants, quel que soit l'endroit que vous habitez ou le pays où vous allez.

LA CIE BORDEN, LIMITEE 140, St-Paul, ouest, Montréal Expédition Livrets de Bébés gratis à demande. Utilisez le coupon.

ST-LEONARD

Résultat des examens de juin Grade VI—Marie Anne Roy 83.5; Ida Albert 81.2. Grade IV—Léonida Michaud 80.5; Wilfrid Cyr 77; Cécile Bellefleur 75.9; Camille Bellefleur 68.9. Grade III—Albert Maltais 82.8; Honoré Roy 75.8; Albert Couillard 70.9; Léonard Cyr 58.7. Grade II—Annette Madore 81.9; Denis Bouchard 77.8; Léo D. Dubé 75.6; Onile Michaud 72.5; Sylvio Cyr 71.5; Léopold Boudreau 61.3.



ALFRED B. PELLETIER STATUAIRE Manufacturier de Monuments et d'Epitaphes de toutes sortes.

ST-BASILE, Co. Madawaska, N.-B. 1er sept. '30.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 25 juillet 1930, des soumissions pour la construction d'un brise-lames à Beresford, comté de Gloucester, N.-B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: 'Soumission pour un brise-lames, Beresford, N.-B.'

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, édifice du vieux bureau de poste, Saint-Jean, N.-B., de la Canadian Construction Association, 111 rue Prince, Saint-Jean, N.-B., et au bureau de poste de Bathurst, N.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$200.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, N. DESJARDINS, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 8 juillet 1930.

Grade I—Albert Mossy 82.8; Régina Bellefleur 79.8; Alféda Michaud 78.3; Marthe Albert 78; Gérard Albert 75; Pauline Maltais 72.6; Délina Dubé 70.6; Raoul Roy 70.6; Albertine Dubé 70.6; Alphé Boudreau 70; Lucienne Mongeon 68.7; Laurent Michaud 67; Robert Mossy 58.2; Marie May Cyr 58; Léanne Maltais 58; Joël Cyr 57.2; Albertine Mossy 55; Doris Cyr 56.2; William Bouchard 48.2; David Bouchard 46.6.

Ida Michaud, Inst.

CLEANERS DYERS AVEZ-VOUS EXAMINE votre Garde-Robe? Cette robe, ce manteau ou ce costume de l'an dernier... c'est votre avantage de l'user, madame. Et vous le pouvez... avec notre aide. Nn nettoyage d'experts vous surprendra de notre ouvrage.

Téléphone 32-21 Collection et livraison dans toutes les parties de la ville.

R. H. RICHARDS 27, rue de l'Eglise en face de Larlee's Electric shop EDMUNDSTON, N.-B.

A Votre Service... Cette vignette représente le corbillard-automobile que j'offre à la disposition du public et qui se distingue par caractère religieux. A. BOUCHER DIRECTEUR DE FUNERAILLES 14, rue Canada — Téléphone 86-31 EDMUNDSTON, N.-B.

H. L. SORER ASSURANCES GENERALES Automobiles — Feu Maladies et Accidents Plate Glaces — Etc. représentant spécial de la MARITIME LIFE Assurance Company

LOVER'S FORM LE FAMEUX CORSET Sans baleine—avec brassière SANS ACIER SANS BALEINE SANS AGRAFES SANS LACETS LA V A B L E Assis ou debout, penché comme vous le voyez, le Corset "Lovers-Form", donne une glorieuse liberté d'action—reste toujours en place et s'ajuste bien.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

FUMEZ LE TABAC AMIEL La Cie de Tabac Terrebonne TERREBONNE, Qué. Cultivateurs et manufacturiers de tabacs canadiens, en existence depuis 10 ans; offrant en vente grand nombre de variétés de tabacs de qualité extra.

MM. LES SECRETAIRES D'ECOLE A VENDRE — Formules pour avis de taxe d'école, 50c le 100. S'adresser au Bureau du "Madawaska", casier 159, Edmundston, N.-B.

L'AFFAIRE LA PLUS IMPORTANTE DU MONDE POUR VOUS-MEME 1. Un plan systématique d'économie vous assurant l'argent nécessaire pour les occasions ou les circonstances imprévues. 2. Un bon crédit et une garantie collatérale convenable pour contracter des emprunts, même en temps de crise financière. 3. Un revenu chaque fois que, par suite d'invalidité, vous pourriez être empêché de travailler au delà de quelques semaines, ce revenu étant payable aussi longtemps que dure l'invalidité. 4. Un revenu pour le reste de vos jours, commençant à 55, 60, 65 ou 70 ans, suivant l'arrangement fait.

"LE MADAWASKA" Parait tous les Jours ABONNEMENT Canada, 1 an \$1.50 Canada, 6 mois .75 Etats-Unis, 1 an \$2.00 Etats-Unis, 6 mois \$1.00

MONUMENTS FUNERAIRES En granit et en marbre.—Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit Téléphones 138-31 J. B. COTE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIÉ

POUR LE DEUIL Cartes Mortuaires Feuilles Mortuaires Bouquets Spirituels Ofrandes de Messes Cartes de Sympathies Cartes de Remerciements pour Sympathies Papier à lettre à bordure noire. LE MADAWASKA rue de l'Eglise, Casier 159 Edmundston.

LES CACHOTS D'HALDIMAND Grand Roman Canadien Inédit Par JEAN FÉRON Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite) La voix de Foxham venait de tonner: —Arrête!... un pas de plus et je fais feu!... Qui êtes-vous? Saint-Vallier réfléchissait déjà rapidement. Il venait de comprendre que son tronc avait été déjoté, que Du Calvet avait été tiré du canaban pour être enfoncé dans un autre canaban ou cachot, et que lui, à moins d'un miracle, était un homme mort ou à peu près. Car là, devant lui, il reconnaissait un ennemi mortel, Foxham! Jamais, en sa vie, Saint-Vallier n'avait couru un tel danger. S'il était soudain reconnu par Foxham, c'était la mort certaine; ou Foxham le tuerait là comme une bête venimeuse, ou il le ferait prisonnier pour être ensuite exécuté par les ordres d'Halldimand. C'était donc la mort certaine qui le guettait d'un côté ou de l'autre. Mais pas que cela... c'était également la mort certaine pour son sosie, Pierre Darmontel, du moment que le subterfuge

te de Foxham. Lentement, doucement, Saint-Vallier introduisait la main droite sous son manteau. —Vous voulez le savoir? dit-il en déguisant sa voix. —Parlez, répliqua Foxham, ou je fais feu! —Voici! cria Saint-Vallier. A la seconde même il tira un pistolet et le déchargeait sur le groupe d'hommes devant lui. L'un d'eux tomba foudroyé, mais ce n'était pas Foxham. Car, à la même seconde également, ce dernier déchargeait à bout portant son pistolet sur le jeune homme, de sorte que les deux détonations se confondirent presque en une seule. Saint-Vallier se sentit atteint à l'épaule gauche. Par un rapide mouvement il lança son pistolet contre la lanterne qui se brisa et s'éteignit. Foxham jeta un cri de rage: —Saisissez-le! hurla-t-il à ses hommes. Mais que faire dans la noirceur d'encre qui venait d'envelopper choses et êtres! Saint-Vallier venait de prendre son poignard à l'instant même où des bras chechinaient à se saisir de lui. Il se mit à frapper au hasard de son arme, et cette arme pénétrait dans les chairs, elle grinçait, elle déchirait, elle perçait... Les soldats et Foxham lui-même s'étaient jetés dans le fond du cachot, qui maintenant retentissait des rugissements de fureur de Saint-Vallier et des cris de douleur et des râles d'agonie de ses ennemis. Et le jeune homme, comme un tigre ivre de

sang frappait toujours... il sentait du sang chaud rejaillir sur lui, son haleine féroce se mêlait à l'haleine épouvantée des soldats anglais, les jurons et les imprécations se confondaient... Et Saint-Vallier frappait si fort et si rapidement que son bras commençait à faire mal. Il songea à fuir... Foxham venait de pousser un terrible appel au secours. Saint-Vallier, aussitôt, entendit une vagueur d'homme de voix humaines s'élever dans les flancs du navire. Il fit un bond au hasard, mais à reculons... il heurta le cadre de la porte du canaban... d'un autre bond il se trouva au pied de l'échelle qu'il grimpa en moins de trois secondes. Puis il courut au pont intérieur, dans la noirceur toujours, mais certain de trouver sa voie. Il n'était pas à moitié chemin qu'à l'extrémité opposée parut la clarté d'une lanterne, cette clarté venait vers lui, derrière elle distinguait des ombres humaines, et ces ombres accouraient... Le poignard sanglant levé et tête baissée, Saint-Vallier se rua contre ces ombres. Un choc violent se produisit. Il en des cris de stupeur, de colère, d'épouvante, des blasphèmes... Saint-Vallier jura plus que jamais de son poignard, enjamba des corps humides, passa... et, essouffé, hurlant, chancelant, il arriva au pied de l'écoutille. Derrière lui survenaient comme une meute en furie. Il monta l'escalier. Sur le pont il chercha à découvrir l'embarca-

tion qui l'avait amené, mais il ne la vit nulle part et il sourit de contentement. La meute enragée arrivait au pied de l'écoutille. Saint-Vallier traversa vivement le pont du navire à tribord, sauta sur le parapet... A ce moment précis une dizaine de matelots surgirent sur le pont et aperçurent la silhouette sombre du jeune homme qui venait de sauter sur le parapet. Cinq ou six coups de feu éclatèrent... Saint-Vallier piqua une tête dans les flots noirs... L'instant d'après, une dizaine d'hommes Foxham en tête, se penchaient ardemment au-dessus du parapet et, silencieux, prélaient l'oreille vers les flots immobiles. Nul bruit... Alors Foxham se mit à rire sourdement. —Mes amis, dit-il, vos balles ont atteint une cible... un cadavre est là! Oui, mais en bas c'étaient quatre cadavres qu'il y avait et une dizaine de blessés... Un cadavre! avait dit Foxham. Mais pas celui de Saint-Vallier encore! Non!... Saint-Vallier nageait entre deux eaux, doucement, silencieusement, rapidement dans la direction de Québec. Quatre hommes venaient d'arriver à un quel que légère embarras, et tous quatre tournés vers le fleuve demeuraient immobiles et silencieux. Puis l'un d'eux dit: —Pauvre Saint-Vallier... il a trop risqué! —Il a dû trouver son tombeau sur ce maudit brick, proféra un autre. Et les quatre hommes tirèrent leurs regards dans la direction du navire anglais sur lequel ils voyaient des lueurs de lanternes s'agiter. Mais voilà que leur attention fut tout à coup attirée par le bruit que fait un nageur. Ces hommes n'eurent pas le temps de prononcer une parole de surprise, qu'un homme grimpa agilement sur le quai et apparaissait, suisselant d'eau et vacillant. Il allait parler... mais il s'écrasa lourdement devant les quatre hommes stupéfaits. —Saint-Vallier! murmura l'un d'eux. Les quatre hommes se penchèrent sur le corps du jeune homme. —Il est évanoui! dit l'un. —Transportons-le à l'auberge! émit un autre. —A l'auberge? Non pas, protesta un troisième. Il faut le conduire chez M. Darmontel! —Tu as raison! admit celui qui avait proposé l'auberge. L'un de ces hommes partit aussitôt pour aller à la recherche d'une voiture. Il revint après un quart d'heure conduisant un cheval vigoureux attelé à une calèche. Saint-Vallier, toujours inconscient, fut déposé dans la voiture. Chez Darmontel, le commerçant et sa fille, Louise, attendaient dans la plus vive anxiété le résultat de l'expédition de Saint-Vallier. Mais en voyant paraître ce corps tout mouillé et inanimé, une terrible angoisse les mordit au coeur. Louise Darmontel, en pleurs, se jeta sur le corps inanimé en gémissant: —O Hector!... Hector!... Un moment, M. Darmontel redouta qu'elle ne s'évanouit. De suite il donna des ordres pour qu'on allât chercher le médecin de la famille. IX DANS LE DONJON Il était environ trois heures du matin, quand deux hommes pénétrèrent dans la loge du gardien de nuit aux casernes des Jésuites. Le gardien, à la vue de ces deux personnages, quitta vivement un grabat où il venait de s'assoupir, fit le salut militaire, et attendit qu'on l'interrogeât. Ces deux personnages étaient le colonel Buxton et le lieutenant Foxham. —Mon ami, dit Buxton sur un ton autoritaire, conduis-nous au cachot de Saint-Vallier! Quoique étonné par cette visite et cette demande surtout, et sachant à quel rang appartenaient ces visiteurs, le gardien n'osa hésiter une seconde. —Venez, messieurs! dit-il. Il prit une lanterne sur sa table, ouvrit une porte au fond de la loge, enfila un corridor au bout duquel était un escalier montant vers les étages supérieurs. (A Suivre.)